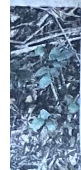


land, le maire,
nde vigilance,
de randonnée
non des che-
re pas à com-
méchanteté
il. Par mesure
seurs ont sus-
usqu'à nouvel
rs animaux.
our récupérer
Huguenin ne
er le poulet,
e, enduit lui
e, que la mai-
ais de la bio-
s l'un des
les chances
e » mais en
de poulet,
ertitude.
e contre X à
tâteauneuf
on côté, été
i.



de substance
né en forêt
ermorvan.

la rue

a été

n'a

ait sur
ête a
être

Vendredi 10 juillet 2026 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

sur
letelegramme.fr



L'enseignement numéro 1 des 100 premiers jours de mandat du nouveau maire de Lannion Eric Robert ? L'impression de courir un marathon depuis sa prise de fonction. Photo Mael Moizant



100 jours à 100 à l'heure pour le nouveau maire de Lannion

Sans être un débutant de la politique et des responsabilités, Eric Robert découvre le rôle de maire, à Lannion. Sa ville, où on lui sourit plus qu'avant, mais où les gros chantiers sont devant.

**100 jours
après les municipales**

Mael Moizant

Les 100 jours de mandat sont légèrement dépassés pour Eric Robert, le nouveau maire de Lannion. Mais il a été compliqué de caler le rendez-vous. Depuis fin mars 2026, sa fonction de premier magistrat débutant est vécue « comme un marathon, parce qu'il faut tenir dans le temps », avec son lot de « stress et de fatigue ». Mais Eric Robert s'empresse de recadrer : le maire débutant n'est pas un novice en politique et en manage-

ment. « C'est mon quatrième mandat : j'ai été conseiller, adjoint en charge des finances, premier adjoint. Quand on est maire, ce qui est différent, c'est qu'on prend des décisions. Mais j'étais habitué à ces exercices parce que je suis président de Valorys, avec un budget qui frise les 30 M€. Donc j'ai appris à être seul et à prendre des décisions. »

Une notoriété nouvelle

Quant au stress, il évacue : « J'ai bien fait de stresser parce qu'il fallait être sur beaucoup de sujets en même temps et j'ai le sentiment que les choses partent dans le bon sens. » Les débats avec les oppositions muni-

pales restent courtois. Et on lui sourit plus qu'on ne l'interpelle dans la rue. « J'aime aller vers les gens, je vois qu'ils me reconnaissent, dit-il, conscient de sa notoriété nouvelle bien qu'il soit lannionnais. Peut-être que je n'osais pas dire bonjour aussi facilement et spontanément quand j'étais le premier adjoint. Là, je salue et je vois des sourires. »

Mais le maire de Lannion ne se berce pas d'illusions : « Pour l'instant, je n'ai que des souhaits, on n'a rien fait de particulier. » Il y aura des moments moins souriants. « Logement, sentiment d'insécurité et santé », il martèle les axes de son mandat. Sur la santé, il est entré dans le grand bain en prenant la présidence du conseil de surveillance de l'hôpital, qui cumule 90 M€ de déficit. « Il faut sortir de la spirale infernale, mais c'est un formidable outil et il va falloir arrêter de dire que l'hôpital va mal. » Le trip-tyque lannionnais de la santé comprend aussi la clinique et le projet de

« Peut-être que je n'osais pas dire bonjour aussi facilement et spontanément quand j'étais le premier adjoint. Là, je salue et je vois des sourires. »

centre de santé. Durant les 100 premiers jours de son mandat, au cours desquels l'agglo (il en est le vice-président en charge du développement industriel et de l'immobilier économique), Valorys, son élection à l'Association des maires de France et son départ proprement d'EDF (effectif fin juillet) ont aussi occupé son temps, le maire de Lannion a été accaparé par « la mise en place d'énormément de commissions » et l'accompagnement des nouveaux élus de la majorité.

Gérer l'humain dans une majorité plurielle

Il y a des « gens de valeur », mais Eric Robert sait que « le facteur humain » sera le premier enjeu d'un mandat réussi, ou non. La majorité lannionnaise est une majorité de gauche plurielle avec « des susceptibilités à gérer et qui, de temps en temps, ressortent. Ça se passe plutôt bien mais c'est un peu comme les baguettes chinoises qu'on tient avec des assiettes qui tournent dessus. Je fais ça en ce moment. Je sais que je ne gagnerai pas sans mon équipe. Cédric (Seureau) est là aussi pour m'aider. » La tâche implique certains renoncements. « J'ai renoncé à mes week-ends, je suis pratiquement sur tous les événements, souffle-t-il. Je vois ma femme tous les soirs mais je vois moins mes filles (23 et 19 ans). Mais je vais m'organiser, c'est le début du mandat. » Et de conclure : « J'ai voulu être maire. »